

origène, dont les erreurs avoient paru jusqu'ici, n'avoit nulle liaison l'une avec l'autre. Or on démontre par ce plan qu'elles viennent toutes d'un même principe, qui n'est autre chose que la manière outrée dont Origène concevoit l'immuabilité de Dieu.

L'autre pièce est un éclaircissement sur ce que les anciens ont dit de la condamnation d'Origène; & de ses Disciples dans le V. Concile Général, ce qu'on fait voir ne pouvoit convenir au Concile tenu en 653. & en même tems on prouve que le V. Concile Général, suivant l'idée des anciens, étoit composé des Assemblées tenues en trois tems différens; savoir en 536. contre Antime, en 541. contre Origène; & en 553. contre les trois articles, de même que le Concile de Trenté est composé de celles qui ont été tenues à diverses reprises, sous trois Papes; dans l'espace de dix-huit ans.

CARTES NOUVELLES, PAR LE SIEUR DE L'ISLE

Geographe. à Paris chez l'Auteur, rue des Canettes, près de S. Sulpice. 1700.

ON a parlé dans les deux Journaux précédens des Globes de l'Auteur, tant du Céleste que du Terrestre, & il est bien aisé que le public soit averti dans celui-ci, de quelques points principaux qui regardent la construction de ses Cartes.

Parmi les Savans, tant anciens que modernes, qui ont écrit de la Geografie, le P. Riccioli Jésuite de Boulogne, auteur assez connu dans le monde, est celui qui a travaillé le plus utilement sur cette science dans son grand ouvrage de la Geografie, & de l'Hydrografie reformée. Ce Père auroit bien voulu pouvoir ajouter des Cartes à tant de belles & savantes recherches qu'il a faites; & il lui eût sans doute été facile de le faire, quoi que l'on trouve toujours beaucoup plus de difficulté dans l'exécution des choses qu'il ne s'en présente dans la speculation; mais il dit lui-même que la dépense qu'il falloit faire pour cela, jointe au peu de loisir qu'il avoit; & à la difficulté de trouver des Graveurs, l'ont empêché de l'exécuter.

Quand le sieur de l'Isle, auteur des Globes & des nouvelles Cartes qui paroissent, n'auroit fait que suppléer à ce défaut, il croiroit avoir fait quelque plaisir au public; mais il espère que l'on

trouvera dans ses Cartes les choses encore plus correctes, que dans celles qu'on auroit faites purement & simplement sur les ouvrages du P. Riccioli; parce qu'outre qu'on s'est servi de ses ouvrages, on a encore employé d'autres memoires dont il ne s'est pas servi, savoir,

1. L'auteur a consulté les Arabes, sans lesquels il est difficile de faire quelque chose de raisonnable pour les pays Orientaux, entre autres d'Abulfeda qui est à la Bibliothèque du Roi, traduit en partie par Schilkard, avec des notes, & dont les autres parties lui ont été obligamment communiquées, ou expliquées par des personnes habiles en cette Langue.
2. Il a été secouru de plusieurs autres personnes savantes & curieuses, qui lui ont fourni des voyages Espagnols, Portugais, Anglois, Holandois, & autres, traduits en notre Langue, par eux ou par leurs soins, des cartes imprimées ou manuscrites, des Livres rares ou nouveaux, en un mot quantité de bons mémoires; & il avouë que s'il a fait quelque progrès dans l'étude de la Geographie, & qu'il y ait quelque chose de tolerable dans ses cartes, il en doit une bonne partie aux Sayans qui l'ont assisté.
3. Depuis que l'ouvrage du P. Riccioli a paru, Mess. de l'Academie Royale des Sciences, entre autres M. Cassini, dont ce Pere fait l'éloge en plusieurs endroits de son Livre, ont fait des observations plus précises que celles qu'il a raportées; & l'auteur a tâché que rien ne lui échapât de ce qui est sorti de cette Compagnie, au moins en ce qui regarde la Geographie; & il avouë que ce sont ces observations qui ont servi de base à son édifice. Néanmoins il ne les a pas toutes suivies, persuadé qu'il y en a quelques-unes qui ont besoin d'être reiterées, parce que ses mesures & ses distances n'ont pû s'y acomoder; que si dans la suite ces observations se trouvent avoir été bien faites, ce sera à lui à chercher dans ses distances celles qui l'auront trompé.

Quand il parut il y a quelques années de nouvelles Cartes des principales parties du monde, & même du monde entier, l'auteur de celle-ci étoit occupé à la construction des siens; auxquelles il travailloit depuis plusieurs années, considerant les tenans & les aboutissans des places fixées par les observations; examinant si cela pouvoit compatir avec les connoissances qu'il avoit acquises.

d'ailleurs, & quels étoient les endroits qu'il avoit à réformer là dessus: & quoi que dans quelques-unes des cartes qui paroissent on eût employé les mêmes observations dont il se servoit, il ne crut pas devoir abandonner son dessein, & il a mieux aimé travailler en second que de ne pas travailler, voyant bien que la matière n'étoit pas épuisée; & il est même persuadé que si l'on se donne la peine d'examiner & de confronter ses cartes avec celles qui ont déjà paru, & d'examiner en détail le plan de la carte, la position des places, la figure des pays & les distances, on y remarquera une si grande différence, que peut-être ne trouvera-t-on pas deux choses qui soient tout à fait semblables.

Quoi que dans ses cartes il y ait un grand nombre de choses nouvelles; néanmoins tout n'y est pas différent de ce qui se trouve sur les autres cartes; & il n'a pas cru devoir imiter certaines personnes, qui dans la réforme qu'ils ont voulu faire des cartes; ont fait profession de ne rien mettre sur les leurs de la manière qu'ils le trouvoient sur celles qu'ils vouloient réformer. Une carte seroit bien déplorable s'il n'y avoit rien de bon; & s'il y a quelque chose de bon il ne le faut pas changer. Au reste il espere qu'on lui saura bon gré même pour les choses qu'il n'a pas changées; parce que c'est une marque qu'il n'y a rien trouvé à redire, quoi qu'il ne pretende pas que l'on regarde ces endroits, ni dans ses cartes ni dans celles des autres, come irréprochables.

Il n'a marqué sur ses cartes & sur ses Globes, que les choses dont il a une connoissance raisonnable. Il y en a même qu'il n'y a pas mises: quoi qu'il ait eu des raisons probables pour les y marquer. Plutarque dit que quand les Geografes sont arrivez aux extremités des pays au delà desquels ils ne connoissent plus rien, ils ont acoutumé d'écrire sur leurs cartes, que plus loin il n'y a plus que des deserts arides, & pleins de bêtes farouches; des terres inhabitables à cause de la rigueur, ou du froid ou chaud; des mers glacées, ou au moins innavigables à cause de la vase dont elles sont remplies, & autres choses semblables. L'auteur pour éviter ce reproche, s'est contenté de ne rien marquer dans les endroits dont il ne fait rien, de marquer par des traits legers les choses dont il doute; & par des traits fermes celles qu'il croit être positives.

Il espere doner au public un cors entier de Geografie; car il n'y a point d'endroit connu dans le monde, sur lequel il n'ait rai-

sonablement travaillé ; & de donner ce Cors dans le moins de cartes qu'il lui sera possible ; pour ne pas multiplier les êtres sans nécessité : & il prie ceux qui aiment le bien public , de lui faire part des choses qu'ils croiront lui être nécessaires pour rendre ses cartes plus utiles ; sous la promesse qu'il leur fait de faire conoître à tout le monde l'obligation qu'on leur aura.

Il est aussi dans le dessein de donner des cartes pour l'ancienne Geografie ; & c'étoit uniquement à cela qu'il s'étoit autrefois borné, la profession qu'il fait depuis long-tems d'enseigner l'histoire, lui ayant fait comprendre la nécessité qu'il y avoit de travailler à cette partie de la Geografie , & à celle du moyen-âge plus qu'au reste : mais il a cru qu'il falloit comencer par la Geografie moderne, dont on a beaucoup plus de memoires que de l'ancienne ; afin que la conoissance que l'on auroit de certaines choses, menât plus doucement ; & plus seurement à la conoissance de celles que l'on ne fait pas, ou que l'on ne fait qu'imparfaitement.

Il a comencé par les cartes generales, savoir par la Mappemonde, l'Europe, l'Asie, l'Afrique ; & l'Amerique en deux feuilles ; dont la premiere est de la Septentrionale ; & l'autre de l'Amerique Meridionale. On pourra par le moyen de ces six cartes avoir une conoissance raisonnable de la terre & de la mer ; & si l'on a de la curiosité pour un plus grand détail, on pourra acheter les autres à mesure qu'on les mettra au jour ; à quoi l'auteur va travailler incessamment, y en ayant déjà quelques unes entre les mains des Graveurs.

Il a fait sa Mappemonde d'un pied de diametre aussi bien que les Globes qu'il a mis au jour, afin que ceux qui auront l'un & l'autre puissent conoître plus sensiblement la difference qu'il y a d'un Globe & d'un Planisphere, & de quelle maniere il y a des parties dans la Mappemonde qui souffrent de la diminution pendant que les autres sont trop à leur aise ; au lieu que sur le Globe toutes les parties sont sans contrainte, & dans leur étendue naturelle.

Dans cette Mappemonde qu'il a fait graver, il n'a pas représenté le Zodiaque ; & il veut bien que l'on sache que cela s'est fait à dessein, la Mappemonde n'étant pas propre à expliquer le mouvement

mouvement du Soleil; & il a suivi en cela le conseil de quelques personnes qui l'ont jugé inutile come lui, & qui ont crû qu'il suffisoit de marquer les Tropiques pour terminer la Zone Torride, & faire voir les bornes de la déclinaison du Soleil.

L'auteur a resolu. de ne rien faire paroître de nouveau sur ses cartes, dont il ne done des preuves prises des principes de la Geographie, & du fond de l'histoire: mais à l'égard des Globes & des Cartes qu'il done presentement, il a été contraint d'en user autrement. Quoi qu'il y eût long tems que ces ouvrages fussent en état de paroître, cependant ferme dans la resolution de ne vouloit pas les mettre au jour, avant que sa nouvele introduction à la Geographie fût imprimée, dans laquelle il rend conte au public des raisons qu'il a euës de mettre les choses autrement qu'il ne les a trouvées. Mais deux choses l'ont déterminé à les donner avant que son Livre parût, auquel ses grandes ocupations l'ont empêché de travailler avec l'assiduité que demandent ces sortes d'ouvrages.

La premiere, que quelques personnes jalouses, ou mal intentionnées, ont pris de là occasion de décrier ses ouvrages come s'il n'osoit les faire paroître; & la seconde qu'une autre personne qui n'en jugeoit peut être pas de la même maniere, ayant trouvé moyen d'avoir un Globe manuscrit de la façon de l'auteur qui étoit dans la Biblioteque d'une personne illustre, y a pris plusieurs choses singulieres, & en fait une Mappemonde.

A l'égard du premier point, l'auteur avouë ingenuement qu'il ne done ses ouvrages qu'en tremblant, quoi qu'il y ait lieu d'esperer que le public aura quelque indulgence pour lui, après la peine qu'il s'est donnée pour tâcher de le contenter, & qu'il n'a fait graver ses cartes qu'après les avoir montrées à plusieurs personnes habiles dans le metier, qui lui ont donné courage, & l'ont exhorté à le faire. Il a fait tout son possible pour ne pas abuser de la curiosité que l'on a pour les choses nouveles: mais avec cela il est bien éloigné de croire que ses ouvrages ayent aquis le degré de perfection où il voudroit bien qu'ils pussent ariver. Que si on lui fait la grace de l'avertir de ses fautes, il réformera tant, qu'il parviendra peut-être à faire quelque chose de bon.

Pour ce qui est de la nouvele Mappemonde qui a paru, come

on a agi dans cette occasion contre la bone foi & l'honêteté publique, & qu'il est raisonnable de metre des bornes à cette licence, le sieur de l'Isle espere de faire voir clairement que celui qui est l'auteur de cette Mappemonde est un mauvais Copiste; que pour ne pas paroître plagiaire il a gâté plusieurs choses qu'il a trouvé bien faites; & que ce qui est de bon dans sa carte ne peut être parti de lui; & il pretend prouver ce qu'il avance par l'examen & l'analise de cette carte, & des autres que cet Auteur a mises au jour.

LE THEATRE ESPAGNOL, OU LES MEILLEURES

Comedies des plus fameux Auteurs Espagnols, Traduites en François. In 12. à Paris chez Jean Moreau, rue Galande. 1700.

LES Espagnols ont mieux réussi que les autres nations à bien imaginer, & à bien conduire une intrigue, qui est l'ame de toute l'action dramatique. Ils exposent leur sujet avec un art infini, & y joignent des incidens surprenans. Leurs pièces sont remplies de contre-tems ingénieux, & de mille jeux de Teâtre qui réveillent à tout moment l'attention du Spectateur.

C'est ce qui a fait entreprendre la traduction des deux Comedies qui se trouvent dans ce Volume. La premiere est de Dom Francisco de Rojas; & a pour titre: Le Traître puni. La seconde de Lope de Vega Carpio; & a pour titre: Garder, & se Garder.

Le Traducteur n'a pas crû devoir suivre ses originaux à la lettre. Ils ont des figures trop outrées, & trop éloignées de notre usage.

Come les Espagnols n'observent ni l'unité du lieu, ni la regle des vingt-quatre heures, le Traducteur a pris un milieu, entre la liberté de leur Teâtre, & la severité du nôtre. Si ces deux pièces sont favorablement reçues, il en fera incessamment imprimer d'autres dans le même dessein, & du même goût.

MYLORD*** OU LE PAYSAN DE QUALITE.

*Nouvelle galante: par M*** In 12. à Paris chez Martin & George Jouvenel, rue de la Vieille Bouclerie. 1700.*

L'HISTOIRE du Paysan de qualité renferme des exemples de reconnoissance & de respect envers ceux de qui l'on a re-